L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MARS 1869. — 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, [illegible]

MARDI [illegible] 16 MARS.

VENTES A L[illegible] DU JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 heures A. M., sur les lieux—Le fonds et l'installation d'un magasin de fruits, qui se trouve actuellement dans le vestibule de l'Académie de Musique, rue St-Charles. Aussi, à 5 heures P. M., sur les lieux—Tout le [illegible], installation, meubles et articles mobiliers qui se trouvent dans le salon de bière, au No 8, rue Carondelet; aussi, le bail de la maison.

Par G. de Fériet, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles—Vente [illegible], pour opérer un partage, de quatre magasins de prix en briques et à quatre étages, Nos 29, 31, 35 et 37 de la rue Peters, entre les rues Douane et Bienville. Également, une magnifique bâtisse en briques et à trois étages, Nos 46, 48, 50, 52 et 54 du Passage de la Bourse. Un terrain bien situé dans la rue Dumaine, &c.

Par C. E. Girardey & Co, à 10 heures et demie, au coin des rues Chesnut et Douzième—Beaux meubles de salon, chambres à coucher, salle à manger, tapis, &c.; un magnifique piano Pleyel. Aussi, le terme du bail de la maison. De plus, à 11 heures, au No 8, coin Esplanade et Vieille-Levée, une machine à vapeur et l'établissement à laver la laine.

Par Montgomery Bro. & Co, aux écuries de F. Linnet, rue Gravier, à 10½ heures, de beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à 1 heure, salle d'encan, rue du Camp à 11 heures.—Un assortiment général de meubles, tapis, tableaux, gravures, batterie de cuisine, etc.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leurs salles d'encan rue Vieille-Levée—300 lots de marchandises sèches domestiques et américaines.

Par Eug. Tourné, à 11 heures, au coin des rues Conti et Peters—Deux mille paniers de patates françaises, en parfait état, arrivées sur le Brockman, du Hâvre.

Par Nash & Hodges, à 11 heures, à la Presse de Seymonski, Troisième District—127 balles de coton légèrement avarié. Aussi, au Chandler Warehouse, sur la Levée, entre Philippe et Promenade, voiles, cordes, câbles, rames, poulies, mâts, &c.

Par S. Guinault à 11 heures, à l'encoignure de la rue du Canal et de l'Avenue Carrollton—La belle vacherie de Jean Juston. Et au magasin de l'encanteur, coin Bienville et Passage de la Bourse, une des plus belles bibliothèques de la ville, composée de trente mille volumes. La vente commencera à 5 heures et demie du soir et continuera les jours suivants.

Par E. Dorbès, au No 119 de la rue de Chartres, près St-Louis—Chapeaux, lunetterie, stéréoscopes, pipes, accordéons, parapluies, &c.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 34 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins; habillements de salons.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et américaines, marchandises assorties.

Par R. Scott, au No 4[illegible] de la rue de Chartres—Chaussures, chapeaux et habillements.

Par D. E. Morphy, au No 7 de la rue des Magasins—Avoines.

☞ Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
26 ....Rue des Remparts........155

ATTENTION!!

Le Shérif procédera aujourd'hui, sur les lieux, à 10½ heures A. M., à l'adjudication de—

1e. Le Poste de Fruits, l'installation, &c, dans le vestibule de l'Académie de Musique, rue St Charles, entre la rue Poydras et le Commercial Place, Premier District.

2e. Et, à 5 heures P. M., le fonds et l'installation du salon de bière No 8, rue Carondelet, Premier District. Aussi, le bail des dits lieux.

Voir aux annonces.

Grande vente d'immeubles.—Nous appelons l'attention des capitalistes sur la vente de grands immeubles que M. G. de Fériet fera aujourd'hui à midi à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Charles. Ces immeubles consistent en quatre magasins en briques, et à quatre étages, situés dans la rue Peters (ancienne Levée) entre Bienville et Douane, un grand terrain dans le Passage de la Bourse, entre Douane, Bienville et Chartres, et une rangée de cinq [illegible] Nos 46, 48, 50, 52 et 54 du Passage de la Bourse, et plusieurs terrains situés en divers endroits du Deuxième District. Toutes ces bâtisses occupent de magnifiques emplacements, les plus recherchés de la ville, et donnent de très gros revenus. L'occasion est belle pour placer des fonds, les capitalistes ne doivent pas la négliger, car de longtemps ils n'en trouveront pas de pareille.

Grande vente à crédit de Marchandises Sèches.—MM. Vincent & Co vendront aujourd'hui mardi, 16 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 16, 200 caisses et balles de marchandises sèches étrangères et américaines et 300 lots d'articles assortis. Nous référons le lecteur à l'annonce pour la description de ces marchandises qui sont offertes à des conditions libérales de crédit, et sur lesquelles nous appelons l'attention du commerce.

ATTENTION!

☞ Attention acheteurs, à la vente de E. Dorbès encanteur, aujourd'hui à 10 heures du matin—Articles de prix et fantaisie, sans aucune réserve.

Meubles et Installations.—Le contenu d'une élégante résidence de famille située au coin des rues Chesnut et Seconde sera vendu à l'encan aujourd'hui à midi par MM. C. E. Girardey & Co. L'ameublement se compose d'articles de Paris. A 11 heures du matin, au No 8 de la rue d'Esplanade, seront vendus la machine à vapeur, les trucks, baignoires, &c. ainsi qu'un établissement complet pour laver la laine [illegible] la vapeur [illegible] la laine. Cet établissement est dans le meilleur état.

Questions Commerciales.

Depuis quelque temps plusieurs de nos confrères se préoccupent vivement des questions qui se rattachent aux échanges qui peuvent se faire, par l'intermédiaire de notre place, entre les produits agricoles de la vallée du Mississipi et les marchandises et denrées destinées à être consommées par les producteurs. Il n'est certes pas sans utilité de discuter l'influence que peuvent avoir sur les transactions de cette nature, l'élévation des frais de transport, de wharfage, de cammage, d'entrepôt, de commission, d'assurance, de transbordement. Il est bon d'agiter de pareilles questions, dussent les écrivains qui les traitent, commettre des erreurs d'appréciation ou de chiffres. Le débat a, au moins, pour effet d'attirer l'attention des hommes d'affaires sur ces sujets, de provoquer l'émulation et de substituer le progrès à la routine. Inévitablement les journalistes, entraînés, par les abstractions de la théorie et peu au courant des choses de la pratique, se laissent entraîner à pousser leurs exigences jusqu'à l'extrême, mais en demandant trop ils obtiendront toujours quelque chose et ils rendront service à la communauté en lui montrant la direction qu'elle doit suivre.

Il est un écueil, cependant, qu'il faut éviter, c'est de perdre de vue les questions principales en se laissant absorber dans les détails, c'est aussi d'encourager un peu à tort et à travers tous les projets qui se présentent avec des prétentions à l'utilité publique que leur caractère est loin de justifier.

Sans doute, il est à désirer, dans l'intérêt de la multiplicité des transactions commerciales, que les frais des opérations intermédiaires entre le producteur et le consommateur soient aussi réduits que possible, et la presse en publiant des statistiques comparées sert d'auxiliaire précieux à la concurrence, ce puissant levier du progrès, ce terrible ennemi de la routine. La loi de l'offre et de la demande, la règle de "petits profits et grosses affaires" ne sauraient manquer d'agir à la Nouvelle-Orléans comme ailleurs pour faire disparaître peu à peu les inconvénients que l'on a signalés avec raison. Les tarifs, les taux et les profits doivent se niveler suivant certaines lois économiques analogues aux lois hydrauliques qui règlent le niveau des eaux. Mais il ne faut pas nous contenter d'encourager les produits à venir par notre place en rendant notre marché plus avantageux que les autres, il faut aviser aux moyens propres à influer directement sur la production. En facilitant la multiplicité des produits dans la région soumise à notre action directe, nous multiplierons par cela même la matière sur laquelle nous opérons et par conséquent nos sources de revenu en même temps que la richesse publique. Or, cette question générale nous paraît être un peu trop négligée au profit des questions accessoires.

Que faut-il pour encourager la production agricole? Multiplier les capitaux et les bras dont a besoin l'agriculture. Les bras—on les trouvera dans l'immigration, et ce sera une chose facile que d'attirer en Louisiane le courant de l'immigration lorsque toutes les facilités désirables seront offertes à ceux qui voudront se livrer à la culture. Or, la première de ces facilités c'est le crédit bien organisé, l'argent à bon marché. Les capitaux abondent en ville; ils restent inactifs dans les banques. Pourquoi? Parce qu'on ne veut pas d'hypothèque de campagne. Parce qu'en matière de crédit, nous en sommes encore à la routine la plus arriérée. Les planteurs ne peuvent obtenir—et souvent à grand peine—que des avances strictement nécessaires pour faire la récolte de l'année courante; l'obligation où ils sont de rembourser la totalité de ces avances sur le produit de la récolte d'une seule année, les laisse dans la même position précaire pour l'année suivante et ne leur permet pas d'étendre leur exploitation. Qu'il survienne une inondation ou une mauvaise récolte, et ceux qui en sont victimes se trouvent paralysés pendant plusieurs années. C'est là de nos jours la règle générale.

S'il y avait en Louisiane, un système de crédit bien organisé dans le genre des crédits fonciers existant en Europe, il s'opérerait une transformation complète. Les habitants obérés liquideraient leurs dettes au moyen d'un nouvel emprunt à long terme, remboursable par annuités comprenant l'intérêt et l'amortissement, ce qui [illegible] toujours par devers eux de quoi [illegible] une année, [illegible] l'éventualité d'une [illegible] récolte. [illegible]

sur plusieurs années. Les nouveaux colons pourraient se procurer les avances nécessaires à la création de nouvelles exploitations et on verrait se multiplier, dans toutes les paroisses les petites fermes ou habitations, de telle sorte que le nombre des consommateurs augmenterait en même temps que celui des produits—double source de profits pour le commerce et la navigation.

Les bienfaits que produirait l'établissement d'une Société de crédit foncier seraient incalculables. Le commerce de la ville serait doublé en peu de temps et la valeur des propriétés foncières s'en trouverait sensiblement améliorée.

Nous avons publié sur les divers systèmes de crédit foncier en usage, une série d'articles qui ont dû faire comprendre le mécanisme et les avantages de ces institutions. Que faut-il pour appliquer ce système dans notre Etat et en recueillir les bénéfices? une réforme dans la législation hypothécaire et un peu de bon vouloir de la part de nos principaux financiers. La question mérite d'être discutée tout autant que celle des droits de wharfage ou des primes d'assurances, et l'homme qui prendra l'initiative de la réalisation pratique des théories si bien préconisées par M. Monroe dans ces colonnes, aura bien mérité de la Louisiane et de la Nouvelle Orléans.

L'élévation du taux de l'intérêt est toujours l'indice d'une grande instabilité dans le crédit, instabilité résultant d'un défaut de garanties suffisantes et d'un manque de confiance. Organiser le crédit, c'est rendre les garanties fixes, c'est asseoir la confiance, et, en facilitant et en multipliant les transactions, c'est assurer le bon marché de l'argent. Que de gens laissent leurs capitaux inactifs pendant des mois parce qu'ils craignent, en en faisant le placement en des valeurs dont le cours subit de rapides fluctuations, de s'exposer, le jour où ils seront obligés de réaliser, à une perte plus forte que l'intérêt de leurs capitaux, et qui rechercheraient avec avidité des obligations dont la valeur serait stable, bien que le taux de l'intérêt en fût peu élevé. Un bon crédit foncier serait la base d'un crédit commercial d'une solidité à toute épreuve qui permettrait à la Nouvelle Orléans d'atteindre une prospérité sans pareille et nous croyons que jamais les circonstances n'ont été plus propices pour l'organiser qu'en ce moment où la propriété rurale tend à reprendre sa valeur normale sous l'influence des conditions extérieures et intérieures les plus favorables.

Théâtre de l'Opéra.—On donnera ce soir, la seconde représentation de *Don Juan*, opéra de Mozart, qui avait été assez incomplètement rendu à la première représentation. Le rôle de Dona Anna sera chanté par madame Cambier, qui en eût été chargée dès le début si les nécessités du répertoire (la direction comptait alors mener de front *Les Huguenots* et les *Martyrs* avec *Don Juan*) n'eussent fait décider une autre distribution. Depuis quelques jours on a répété activement *Don Juan* et nous espérons que l'ouvrage marchera avec un ensemble satisfaisant. Le rôle de Don Juan sera chanté par M. Peront, celui de Loporello par M. Van Huffien, celui d'Ottavio par M. Engel, celui de Mazeppo par M. Gaston. Mademoiselle Haeselman chantera le rôle de Dona Elvire et madame Lambelé-Albaiza celui de Zerline.

Les relâches sont bien permises à la troupe de M. Calabresi qui a joué vingt et quelques ouvrages depuis quatre mois, quand la troupe de Grau, à New-York, troupe qui est double et qui n'a joué en six mois qu'une demi douzaine d'opérettes, est obligée de faire relâche toute une semaine pour monter *La Vie Parisienne* d'Offenbach, car voici ce que dit un de nos confrères de New-York:

Dans le double but de donner à ses artistes un repos qu'ils ont bien gagné et de monter le plus promptement possible la *Vie Parisienne* d'Offenbach, M. Grau s'est décidé à suspendre les représentations au théâtre français jusqu'à la semaine prochaine.

Par suite d'une erreur ou d'un accident, quelques lignes dans lesquelles nous parlions du bénéfice de M. Albert-Julien n'ont pas paru dans notre article de dimanche. La première représentation du *Pont des Soupirs* qui devait avoir lieu pour ce bénéfice jeudi, a été, par suite de l'indisposition de M. Picot, donnée hier soir. Le bénéficiaire qui est un artiste consciencieux et utile, et qui a fait apprécier ses qualités et son zèle dans l'opéra, l'opéra-comique, l'opérette et la comédie ou le drame, a reçu un très bon accueil.

Le *Pont des Soupirs* est une opérette d'Offenbach, qui contient de fort jolis motifs et qui est assurément appelée à avoir un grand succès. La représentation eût parfaitement marché d'un bout à l'autre sans un accident qui fort heureusement n'a pas eu de suites sérieuses. A la fin du premier acte, le rideau est tombé une minute trop tôt. On a fait relever le rideau pour terminer l'acte, mais au moment où M. Chamonin rentrait en scène pour dire les quelques mots qu'il n'avait pu débiter, un coup de sifflet qui évidemment ne s'adressait pas à lui, s'est fait entendre, et cet artiste sous le coup de l'émotion qu'il a éprouvée, s'est retiré en s'inclinant. Les explications données par le régisseur n'ayant pas satisfait tous les spectateurs, quelques manifestations hostiles ont eu lieu pendant le second acte, mais il a suffi de quelques paroles prononcées à l'entracte suivant par M. Chamonin pour dissiper tout malentendu et pour rétablir entre le public et cet artiste si populaire les bonnes relations qui ont toujours existé entre eux.

L'opérette d'Offenbach est réellement charmante et très bien montée, et nous croyons qu'elle sera très goûtée; nous en reparlerons.

Encyclopédie de Zell.—Nous avons reçu de M. Emile Lafrance, éditeur de la *Renaissance Louisianaise*, et agent de l'encyclopédie populaire de Zell, les numéros 7, 8 et 9 de cette intéressante publication, qui est un dictionnaire encyclopédique illustré, très bien fait, et qui devra prendre place dans toutes les bibliothèques.

Institution Ste Marie.—Mlle Malvina Delery vient de fonder au No 111 de la rue de l'Esplanade, une institution dont l'ouverture est fixée au 1er avril. Elle s'est adjoint deux excellents professeurs, l'un de langue anglaise et l'autre de langue française, et elle s'est, en outre, pour le piano et le solfège, assuré le concours de M. Flaudry, dont on connaît le talent. La directrice a fixé ses prix à un taux très minime. Voir l'annonce.

Grand Bal paré et masqué du Pélican—Vendredi prochain, 19 du courant, la Société de Bienfaisance du Pélican donnera, à la salle de la Compagnie Allemande, un grand Bal paré et masqué, pour la construction d'une tombe. Cette Société du Pélican comprend les noms les plus honorables de la ville, ainsi qu'on peut le voir dans une annonce qu'on trouvera plus loin, et le comité d'invitation se compose de membres choisis et connus. Aucune dame ne sera admise à ce bal sans une carte personnelle, et toutes les garanties seront prises pour que les convenances y soient rigoureusement observées. On peut donc regarder cette partie comme une affaire d'élite, où le plaisir régnera avec l'élégance et le bon ton.

Habits de printemps et d'été, à prix réduits.—L'hiver est bien décidément fini, et les gros draps et les fortes étoffes doivent céder à la bienveillance de la nature qui nous sourit. MM. Mallard et Tooker, rue de la Commune 125, entre les rues Camp et St Charles, qui ne négligent aucun changement de saison, viennent d'ouvrir un assortiment d'habits de printemps et d'été qu'ils offrent à des prix réduits. Cet assortiment est fort riche et se compose d'articles français et américains confectionnés dans le dernier genre. MM. Malard et Tooker ont aussi des habillements pour la campagne et une grande variété de linge fait.

A. Rochereau & Co.—La maison A. Rochereau & Co., 16 & 18 rue St. Louis, a reçu par le navire Chapman, arrivé de Bordeaux, un grand choix de vins et d'eaux-de-vie. Voir aux annonces.

Nouveautés. — J. Galinier, rue Royale, No 101, entre les rues St Louis et Conti, fera, aujourd'hui, mardi, 16 du courant, l'ouverture de ses marchandises de printemps et d'été. L'assortiment offert est magnifique et se compose de chapeaux-modèles en taille et crêpe, ce qui est une grande nouveauté; chapeaux de paille et fleurs françaises, etc.... et toutes sortes d'articles de modes. Les dames sont invitées à aller voir ce beau stock, qui leur est offert à des prix modérés.

Ecole de Vélocipède.—M. Loring invite les dames de la Nlle-Orléans à visiter son Ecole de Vélocipède, 165 rue du Canal. Elles peuvent s'y rendre pendant la journée sans être accompagnées. 14 17 19

☞ Combien de fois n'entendons-nous pas un père et une mère se plaindre de ce que leur fils ou leur fille ne se porte pas bien, de ce qu'ils ont perdu l'appétit, de ce qu'ils sont languissants, de ce qu'ils ont des maux de tête, de ce qu'ils maigrissent et deviennent faibles, de ce qu'ils n'ont plus d'énergie, de ce qu'ils sont découragés et sont paralysés au moral comme au physique. On se demande souvent: que ferons-nous pour eux, que leur donnerons-nous? Voici notre réponse: achetez du PLANTATION BITTERS (amers d'habitation) modérément trois fois par jour et nous vous garantissons leur guérison.

Eau Magnolia—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend [illegible].

Société.—On verra par un avis que M. Ar. Miltenberger a pris en société M. John Pollock, et que la raison sociale de cette maison de commerce sera désormais Ar. Miltenberger & Pollock.

Etablissement de Modes.—Les dames verront dans une annonce insérée plus loin que Mme Maria Voisin, rue de Chartres, No 32, au coin de la rue de la Douane, vient de recevoir un très bel assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps. Ces marchandises ont été choisies avec un soin extrême, et le goût si connu de Mme Voisin garantit que ce choix a été bien fait et que les articles qu'elle offre aujourd'hui aux dames de notre ville se distingueront tout à la fois par l'élégance et la fraîcheur. L'annonce dit en outre, qu'ils seront vendus à bas prix; raison de plus pour qu'on les recherche.

Loterie de la Havane.—Les troubles dont l'Ile de Cube est le théâtre ayant fait craindre à beaucoup de personnes que le paiement des lots gagnants de la loterie de la Havane ne fût compromis ou différé la maison Bornio frères, annonce qu'elle continuera à payer la prime la plus élevée pour les billets gagnants. La solvabilité de cette excellente maison connue depuis si longtemps sur notre place est une trop bonne garantie pour qu'il reste la moindre crainte aux personnes qui ont envie de prendre des billets à la loterie de la Havane.

Sucres et sirops raffinés.—Une des industries domestiques qui mérite le plus d'être encouragée est la raffinerie, car il est souverainement illogique que nous consommions les produits des raffineries du Nord, si ceux de nos propres raffineries nous offrent les mêmes avantages. Or, MM. A. Thompson & Co vendent aux prix du Nord leurs sucres raffinés et clarifiés, et leurs mélasses raffinées et sirops dorés, et leurs produits méritent certainement la préférence. Voir leur annonce.

Le meilleur vermicelli et macaroni se trouve chez Cassaux & Vergnole, 73 Old Levee.

$3. Cartes de Visite. — S. Anderson a transporté son atelier du No 51, rue du Camp au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

CHRONIQUE LOCALE.

Sheridan.—L'impression en haut lieu est que le général Sheridan ne reviendra pas à la Nlle-Orléans pour y rester longtemps. Peut-être même n'y reviendra-t-il pas du tout.

Recrues — 150 recrues des Etats-Unis sont attendues aujourd'hui par le steamer Bienville, et toutefois elles ne sont pas arrivées dans la nuit.

Retour.—Le général Steedman est arrivé hier, revenant de la Havane.

L'affaire de Guérin.—Le recorder Gastinel a décidé hier le renvoi de Guérin devant la Première Cour de District pour homicide. Le caution a été fixée à $5000 et l'on pensait que le prisonnier serait à même de la fournir.

Affaire d'interdiction.—L'affaire Fernandez a occupé hier la Deuxième Cour de District pendant toute la journée. De nombreux témoins et experts ont été entendus. On nous rapporte qu'ils ont exprimé des opinions divergentes.

L'affaire se terminera probablement aujourd'hui.

L'affaire du Dr Thiele.—Le Dr Thiele, accusé d'incendie, par Henry Degro, ayant été mis hors de Cour par le recorder Gastinel, est décidé, nous assure-t-on, à poursuivre son accusateur pour faux emprisonnement.

Première Cour de District.—Le Grand Jury a trouvé matière à accusation contre McGregor pour le meurtre de John Collins. [illegible] secondés à bord du steamer Gov. Allen.

Cour Suprême.—Dans l'affaire de l'Etat pour forcer le trésorier de ville, M. Mount, à payer le bureau métropolitain ou encaisser les warrants du bureau, qu'une loi récente a rendus recevables pour obligations de ville, attendu qu'une ordonnance interdit la recette de toute chose que des greenbacks, le juge Howell, de la Cour Suprême, a rejeté hier l'appel, par la raison que M. Mount n'avait pas fourni un cautionnement pour appel.

Ecole de Médecine.—Les exercices de cette école commenceront aujourd'hui, à 1 heure, dans la salle du Lycée.

Un mariage enlevé.—Le mariage de Mlle Maria Dolores Arsgada, avec M. James Milton de Conway, que la gardienne de la jeune fille avait cherché à empêcher par des entraves légales, non soutenues par le juge Devigneaud, a été accompli en vertu d'une licence délivrée par le juge Montamat, avant qu'un appel eut pu être interjeté à la Cour Suprême.

Gros Vol.—Hier, entre 5 et 6 heures du matin, M. José Balboutin, cabaretier qui a pris pension chez Mme Larousse, au coin des rues St-Charles et Poydras, a été volé, dit-on, par Pierre Julien, garçon de barre au café qui est au-dessous de la maison de pension. Il paraît qu'ils occupaient la même chambre. Julien lui demanda l'heure, que M. Balboutin lui dit, après quoi, il se retourna dans son lit pour dormir. Bientôt après il vit le jeune homme à côté de son lit et lui dit: "Que voulez-vous? je vous ai dit l'heure." Rien lui répondit Julien.

M. B. ne soupçonnant encore rien, se tourna de nouveau et s'endormit. Mais quand il se réveilla, il vit que les objets suivants, qui étaient dans ses poches, sur une chaise ou sur une table voisine, avaient été enlevés: Une montre d'or et une chaîne valant $350; deux billets des Etats-Unis de $100, cinq de $5, un de $10; quelques pièces d'or espagnol, valant en tout $10; une pièce de 20 francs et un reçu de $5000.

Le fait du vol ayant été rapporté à la station centrale, l'accusé a été arrêté par les officiers spéciaux Dunne et Bolton.

M. Balboutin résidait autrefois dans cette ville et y revenait pour se lancer dans les affaires une seconde fois.

Attaque de bandits.—Samedi matin, vers les deux heures, le Dr. de Rouvée, qui demeure rue Dauphine, entre les rues Douane et Bienville, revenait de faire une visite à un malade, près l'encoignure des rues Canal et Claiborne, lorsqu'il se vit assailli à quelques pas de sa demeure par deux coquins qui le frappent à la tête avec un slung shot, le volent et le laissent sans connaissance sur le pavé, rue Dauphine, d'où il n'est relevé que longtemps après, par deux membres de sa connaissance qui le transportent chez lui où il se trouve, nous assure-t-on, dans une situation fort critique. On a pris au docteur cinq ou six piastres qu'il avait sur lui.

Mort subite.—Un homme de couleur, inconnu, est mort subitement hier soir, vers neuf heures, au coin des rues Douane et Bourgogne.

Bataille sanglante.—Samedi soir, une difficulté qui a eu des résultats sanglants, s'est élevée à l'extrémité du Nouveau Canal vers le lac, entre Auguste Rose, Charles Fitzmore et William Williams, par suite de vieilles querelles avant la guerre. Rose a été blessé au côté, mortellement, pense-t-on, et Williams a reçu trois coups de poignard. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Suicide—Hier, vers 2 heures et demie, un nommé C. Hotchstellery s'est suicidé en se faisant sauter la cervelle avec un pistolet, à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres. Il y était arrivé le 7 du courant, et venait de Panama. Il était Allemand de naissance, bijoutier de son état et avait 33 ans. On dit qu'il avait été fort riche autrefois, qu'il avait fait de grands voyages, mais ne laissant rien aujourd'hui que son bagage qui est considérable et contient un lot d'instruments pour les orfèvres. On a trouvé dans sa malle une cinquantaine de lettres écrites en français et adressées de Manille. Il s'était fermé à clef dimanche dans sa chambre et n'en était plus sorti jusqu'au moment où il mit fin à sa vie. On ignore le véritable motif de cet acte de désespoir.

Suicide—Une jeune femme mariée depuis peu, nommée Margaret Rothang, âgée de 17 ans, s'est jetée samedi soir vers 8 heures, dans le Vieux Canal au coin de la rue Galvez et de la Promenade Carondelet. On attribue cet acte de désespoir à un accès de folie; attendu que, publiquement du moins, cette jeune femme n'avait aucun sujet de chagrin domestique.

Tentative de suicide.—Trois suicides dans la même Chronique, c'est assez rare et fort peu amusant. Hier soir, vers six heures, une femme nommée Mary Foster a essayé de se suicider dans une maison de mauvaise vie, au coin des rues Remparts et Toulouse, en prenant de l'éther sulfurique. Des secours médicaux lui ayant été administrés à temps, la malheureuse a pu être sauvée.

Vol.—On a volé, dimanche soir, dans la groserie tenue au coin des rues Claiborne et St-Philippe par Pierre Massey, quantité de liqueurs, quelques billes d'ivoire et une petite somme en billets. On croit que les voleurs s'étaient cachés dans le café avant qu'il fût fermé et qu'ils ont pu ainsi faire leur coup sans être découverts.

Rapport Mortuaire.—Il est mort pendant la semaine dernière, à la Nouvelle-Orléans, 112 personnes dont 64 appartenant au sexe masculin, 48 au sexe féminin; 71 à la race blanche, 28 à la race noire, 4 à la race mêlée et 9 non classées.

Une rafle de femmes libres—Dimanche soir, le caporal Hasey, après beaucoup de résistances plus ou moins, réussit à capturer au gîte sept nymphes du pavé dont la présence embellit le séjour des rues Marais et Tréné en général et le domicile de Lizzie Hopkins en particulier. Le recorder Gastinel ayant hier matin réglé l'affaire de ces dames, elles sont retournées dans leur quartier-empire avec un peu moins d'argent qu'elles n'en avaient quand le caporal Hasey a requis d'elles la petite excursion que nous venons de rapporter.

TEMPERATURE.—15 mars 1869.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	60 degrés
12 "	67
3 " P. M.	70
6 " "	68

— On écrit de Francfort à la *Germania*:

"Les Prussiens sont ici depuis plus de deux ans et ils n'ont pas fait le moindre progrès dans le cœur des habitants, bien au contraire. On en peut juger par la petite historiette suivante: "Un de ces derniers jours de carnaval, une riche famille de Francfort, qui a un fils au service dans les dragons prussiens, avait [illegible] quelques-uns de ses camarades, officiers de ce régiment, à un grand bal. Mais les demoiselles de Francfort conviées à cette soirée [illegible] des officiers prussiens [illegible] motif particulier qui avait fait inviter ces derniers, [illegible] de ne pouvoir se rendre à l'invitation. Si bien que la maîtresse de la maison, le jour même où le bal devait avoir lieu, fut obligée de trouver un prétexte, [illegible] une indisposition subite pour fermer sa porte aux officiers prussiens, qui seuls allaient se rendre à la fête."

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

Londres, 15—Sans le rechercher, Montpensier déclare qu'il acceptera le trône espagnol, mais il condamnerait toute guerre civile qui serait faite à son propos.

Nouvelles de Washington.

Washington, 15—Sénat.—La résolution jointe prolongeant le délai pour la révocation des officiers inéligibles s'applique seulement à la Virginie.

L'amendement au bill sur la tenure des places est ainsi conçu: "*Le dit acte est, par la présente, suspendu jusqu'à la prochaine réunion du Congrès.*"

Un amendement au bill pour faire exécuter les clauses du 14e amendement porte qu'il sera procédé par quo warranto, avec priorité sur toutes les affaires inscrites dans les rôles des cours des E. U., avec une pénalité d'un emprisonnement d'un an au plus ou d'une amende de $1000 et de la perpétuelle exclusion des offices fédéraux ou d'Etat.

Le bill garantissant les bons de levée de la Louisiane et du Mississippi est référé au comité du commerce; aussi le bill accordant le droit de passage au chemin de fer de transit et du Pacifique Central de la Nlle Orléans au Rio Grande, dans la juridiction de [illegible].

Morton présente une résolution portant qu'une majorité de Législature d'Etat peut ratifier le 15e amendement et que la démission, la retraite ou le refus d'agir de la minorité, n'affectera pas l'action de la majorité.

Une résolution nommant un comité réuni pour réorganiser les départements a passé.

Le bill fortifiant le crédit public a été repris et a passé finalement dans la forme adoptée par la Chambre. Ce bill va au Président.

Chambre.—Parmi les bills présentés sont: le bill pour la construction d'un chemin de fer postal et militaire d'ici à New York; le bill rappelant l'acte de juillet 1864; le bill limitant la juridiction de la Cour des réclamations; le bill empêchant les ventes de terres publiques excepté sous les lois de préemption; le bill décourageant la polygamie dans l'Utah en accordant le suffrage aux femmes; le bill chargeant le secrétaire de la guerre de faire enquête sur l'arrestation et sur l'emprisonnement du général Steedman à la Havane, et ordonnant un gouvernement provisoire pour le Mississipi.

La résolution réunie, portant qu'un comité réuni sera formé pour examiner les questions de réhabilitation est référée au comité de reconstruction.

Le bill qui efface le mot de "blanc" de la charte et des ordonnances du District de Colombie a passé et va au Président.

Cent quarante-cinq bills ont été présentés; les comités ont été annoncés et la Chambre s'est ajournée.

Comité de reconstruction—Butler, du Massachusetts; Farnsworth, Beaman, Paine, Ward, Julian, Poland, Whitemore, Beck, Wood, Woodward et Morgan.

Voies et Moyens—Schenck, Hooper, Allison, Maynard, Kelly, Brooks, Orth, McCarthy et Marshall.

Comité des Réclamations—Washburne, du Massachusetts, Hotchkiss, Holman, Cobb, Stokes, Ela, Dockery, Moore et Stiles.

Comité du Judiciaire—Bingham, Davis, Butler (du Mass), Cook, Peters, Mercer, Loughridge Eldridge et Kerr.

Affaires Etrangères—Banks Président. Affaires des Affranchis, Dockery, Président.

Répondant à une délégation indienne aujourd'hui, Grant a dit qu'il se préparait à tout projet qui aurait pour but de civiliser ces hommes pour en faire des citoyens.

Le ministre espagnol fait des remontrances sur la conduite de ce pays à l'égard de Cuba, disant que des hommes et du matériel arrivent à Cuba par la connivence des officiers fédéraux.

En séance exécutive, aujourd'hui, le Sénat a confirmé S. A. Stockdale comme collecteur du Revenu de l'intérieur pour le premier district de la Louisiane, et James W. King comme chef du bureau du Génie.

Les nominations du Président se sont bornées à des agents de pension.

Le secrétaire Boutwell a choisi M. Bartlett pour son secrétaire particulier. Nombre d'hommes du Sud auxquels M. Bartlett, comme secrétaire du comité de reconstruction, a rendu service seront charmés de sa promotion.

Les 30 jours requis avant l'inauguration de la loi qui révoque les officiers inéligibles en Virginie, dans le Mississipi et au Texas, expirent le 17 du courant.

On dit que Defrees a perdu la place d'imprimeur public parce qu'il avait donné de l'emploi à des dames rebelles.

Le Secrétaire McPherson continue la publication de l'Atlanta *New Era*, comme organe officiel pour la promulgation des lois fédérales, en Géorgie.

Le général Grant a nommé Robert Martin Douglas, fils du juge Douglas, assistant secrétaire particulier.

Washington, 15—On dit tout bas dans les cercles radicaux que le général Longstreet a demandé que son nom fut retiré. Le rejet de la nomination de Casey comme collecteur de la Douane à la Nouvelle-Orléans excite les commentaires. La raison paraît venir de ce que Stockdale a été renvoyé au comité de finance et Casey au comité de commerce, et que le dernier nommé n'était pas prêt à faire son rapport aujourd'hui.

Le caractère trivial des nominations d'aujourd'hui donne lieu à une immense agitation parmi les coureurs de place, et confirme l'expression attribuée à Grant qu'il ne ferait de changements que dans l'intérêt des soldats jusqu'à ce que le bill sur la tenure des offices fût rappelé. Les nominations d'aujourd'hui [illegible] confirment l'impression que Grant est indéfinissable sur ce point.

Nouvelles Diverses.

Atlanta, 15—Le 15ème amendement a été mis à l'ordre spécial du jour de demain. Probablement, il passera.

Le général Meade et son état-major sont partis hier soir pour Philadelphie, pour prendre le commandement de la division de l'Atlantique.

Memphis, 15—Temps clair et froid. Il y a eu hier soir tempête avec tonnerre, suivie d'une chute de neige.

Richmond, 15—Le général Stoneman a émis aujourd'hui un ordre pour rappeler l'acte du Congrès qui rend les offices vacants dans les 30 jours après l'adoption de l'acte, et ordonnant que toutes les personnes qui ne pourront prêter le serment exigé, seront relevées de l'office le 18 du courant. Cet ordre a créé la panique parmi les officiers d'Etat.

Pour près d'un tiers des offices, ceux qui ne donnent pas de salaire, le général commandant n'a reçu aucune demande, et par conséquent aucune nomination n'a été faite.

Pour beaucoup de places de juge, il n'y a pas eu de demande, ce qui laisse les affaires judiciaires dans un état chaotique.

Ce soir, une fournée de nouvelles nominations ont été faites pour le Conseil de ville et pour quelques places minimes de la ville. Demain, rapporte-t-on, de nouveaux officiers seront nommés pour la capitale.

Le thermomètre est tombé ici de 56 à 61 en sept heures.

Memphis, 15—Une dépêche de Little Rock dit que la Chambre a passé à l'unanimité la résolution du Sénat ratifiant le 15e amendement.

Il y a eu une effroyable tempête de neige à Little Rock. Il reste à peine un seul carreau de vitres dans toute la ville: les parterres ont été détruits et les barrières démolies. Un nègre a été trouvé mort ce matin. Il a été tué par des grelons dont plusieurs étaient plus gros que des œufs de poule. Il est impossible d'estimer le dommage.

New York, 15—Le chemin de fer central est embringué dans un procès avec le gouvernement, sur la question de 5 0/0 sur le revenu net.

Il s'agit d'un million et quart de piastres.

Marchés Européens.

Liverpool, 15 au soir—Coton fixe. Mid. 12 à 12 1/8. Mid. Orleans 12 1/4 à 12 1/2. Vendu 1000 balles.

Londres, 15 au soir—Consolidés 92 7/8. Bons 80 7/8.

Marché de la Havane.

Havane, 14—Prix de clôture du sucre: No 10 à 12, 8 3/4 à 9 3/4 r. Farine calme à 10 60 à 12 60. Bacon ferme à 21. Pommes de terre inactives à 3 25. Sterling à 11 1/4 et 11 3/4 de prime. Circulation fédérale 21 à 25 0/0 d'escompte. Or 1/2 à 1 1/2 d'escompte. Stock de sucre dans les entrepôts de la Havane et à Matanzas: 168,000 caisses et 12,000 boucauts.

Marchés Américains.

New-York, 15 au soir—Coton plat et un peu en baisse. Vendu 900 balles. Mid. 28 1/2. Farine languissante et en baisse. Sucre calme et peu ferme. Mélasse lourde.

New York, 15 au soir—Fonds publics en hausse. Fonds du Sud, inactifs. Louisiane 71. Levée 67. Argent calme et facile de 6 à 7. Sterling plat à 108 7/8. Or 131 3/8. Actions fermes à la clôture.

New York, 15 au soir—Fonds publics un peu en baisse. 5 20, 119 5/8, 10-40, 108 1/2. Argent calme et facile. Escompte de 7 à 9 0/0. L'or actif pendant l'après-midi, et après beaucoup de fluctuations, fermant à 131 3/8.

Balance à la sous-trésorerie, $88,250,000.

Memphis, 15—Coton plat et nominal. Middling 27 1/8. Reçu 1,607 balles. Exporté 1,874.

Mobile, 15 — Coton plat. Vendu 500 balles. Bas Middling 26 1/2, à 26 3/4. Reçu 433 balles. Exporté 706.

Cincinnati, 15 — Farine de famille 6 50. Maïs 65. Porc 32. Graisse 13. Bacon 14. Jambons 18.

Louisville, 15 — Vendu 58 boucauts de tabac à 5 et 12. Graisse 18; farine superfine 5 50; maïs 60; whisky 92.

St Louis, 15—Farine superfine 5 60. Maïs 50. Avoine 61. Whiskey 98. Jambons 18. Graisse 16.

Chicago, 15—Farine 5 50. Maïs 53. Avoine 52. Porc 31. Graisse 13.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 15—Arrivés, le steamer Trade Wind, de Belize, Honduras; le navire Wm. Woodbury, en 36 jours du Hâvre, sur lest.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 13, 10 h. 30 m. P. M.—Le steamer Ruth, capitaine Peyram, de St Louis à la Nlle-Orléans, a été découvert en feu, ce soir, entre 4 et 5 heures, devant Duckport. Dans le court espace d'une demi heure, il a été entièrement brûlé avec une grosse et précieuse cargaison. Les passagers et les hommes d'équipage ont été sauvés avec leurs bagages. On a sauvé aussi les livres, papiers et argent.

Le bateau appartenait à A & M S S Company et était regardé comme un des meilleurs steamers flottants.

Le Calumet est parti pour aller prendre son monde.

Vicksburg, 15 — Descendant, le Pargoud à 4.30, et le Dexter à 8 P. M.

Louisville, 15 — Le fleuve monte avec 9 pouces d'eau dans le canal.

Memphis, 15—Descendant, le Lizzie Gill et le Virginia.

Louisville, 15—Descendant le Commonwealth City of Cairo et le Darling. Le canal est monté de 10 pouces.

(Dépêches de lundi.)

Havane, 13—L'assemblée révolutionnaire du département central de Cuba, avec le consentement du département central, a décidé l'abolition immédiate et sans condition de l'esclavage.

Une seconde expédition avec des prisonniers politiques partira bientôt pour Fernando Po.

Une émeute a eu lieu dans la rue Figaro, hier. Un des meneurs a été condamné à mort, et un autre au boulet et à la chaîne pour la vie.

Washington, 14—Jusqu'à ce que le Congrès décide, le général Ames fonctionnera comme commandant du quatrième district militaire et gouverneur provisoire du Mississippi.

Joubert et Dumas, deux hommes de couleur, de la Nouvelle-Orléans, sont venus ici pour demander des nominations à l'étranger. Dumas désirerait une mission à Hayti et Joubert au Consulat. On leur a fait entendre que l'intérêt de leur race requiert qu'ils restent chez eux; et Joubert postule maintenant une place d'assesseur et Dumas celle de collecteur à Baton-Rouge.

Les chances sont égales pour la confirmation du général Longstreet.

Michael Hahn est arrivé. L'*Express* publie ce qui suit:

"Toutes les nominations principales dans les villes que les sénateurs et les membres de la Chambre veulent contrôler semblent avoir été faites par le général Grant d'avance pour des hommes qu'il avait choisis sans avoir égard aux services de parti. Ce fait, qui devient connu, a démoralisé non seulement les chercheurs de places, mais aussi les sénateurs et les membres qui avaient promis toutes les places à leurs favoris particuliers. Grant a dit, hier et aujourd'hui, qu'il ne ferait pas de nominations avant de savoir quelle serait la décision du Sénat sur le bill de la tenure des places.

Le comité judiciaire du Sénat, qui examine cette affaire, est divisé sur la question de rappel ou de la modification de cette loi, mais il [illegible] qu'avec l'aide des démocrates la loi sera rappelée.

Boutwell, Creswell et Cox favorisent une entière réorganisation de leurs départements. Ils comptent se débarrasser des vieux chefs de bureau, qui sont pour la plupart des fossiles Johnsonistes et d'un grand nombre d'employés inutiles. Un grand coup de balai sera donné avant peu.

New-York, 14—L'Express d'hier soir dit que la politique du département du Trésor pour l'avenir est un sujet de grand commentaire dans Wall Street. Quelques fortes ventes d'or et d'actions ont été faites sur la théorie de vente d'or, la balance en circulation étant maintenant réduite à cinq millions. On presse le nouveau secrétaire pour l'engager à vendre de l'or et augmenter cette balance et surtout pour alléger le marché monétaire.

Les banques sont maintenant dans une situation telle, que des ventes libérales d'or les forceraient à présenter pour rachat leurs certificats, [illegible] pour cent, ce qui troublerait le marché monétaire et frapperait d'incertitude les affaires légitimes. Le Trésor a sur divers points 10 millions de circulation et la récente réduction dans les principales sous trésoreries est due principalement à des transferts considérables aux payeurs de l'armée, lesquels peuvent être payés [illegible] de suite.

Les recettes du Revenu pour la taxe de Revenu viendront de reste bientôt combler les vides du Trésor. Les spéculateurs font évidemment une audacieuse tentative pour influencer Boutwell, et il reste à savoir si le secrétaire les aidera en vendant de l'or et en resserrant le marché.

L'état des banques montre une perte de $2,127,363 en espèces, ce qui s'explique par les paiements faits à la Douane et les demandes d'exportation, une augmentation de $111,560 dans la circulation est quelque peu remarquable. Les changements dans les prêts, les dépôts et les Legal Tenders sont légers et n'ont aucune importance.

Mars, 13—Les témoignages reçus devant le commissaire d'émigration prouvent que [illegible] était faible et que les passagers ont été traités brutalement.

Mme Lydia Beecher, mère de Henry Ward Beecher, est morte à Brooklyn ce matin, à l'âge de 80 ans.

Ricardo De Waro, un des contrebandiers Italiens de la bande de la rue Cherry, a été condamné aujourd'hui et renvoyé en prison.

Les bourgeons des pêchers dans le comté de Somerset, N. J., ont été tués par le froid de la semaine dernière et très probablement la récolte des pêches est perdue.

Augusta, 13—Le Dr J N Darlee, qui a tué Chas. Wallace, éditeur du *Clipper*, a été relâché de la geôle, à Warrenton, hier soir, par une partie d'hommes déguisés, qui l'ont emmené à quelque distance de la ville et l'ont fusillé.

Mars, 14 — Les circonstances de la tragédie à Warrenton, qui a eu pour résultat la mort de Wallace par la main de Dardee et la mort publique de Dardee par des hommes déguisés, montrent que Wallace et Dardee étaient tous deux démocrates et que toute l'affaire était d'une nature personnelle, venant d'une querelle particulière entre amis de Wallace et Dardee, querelle qui se continuait dans une loge maçonnique.

On regrette beaucoup cette affaire, regardée comme une grande calamité par les amis des deux hommes qui jouissaient d'une haute estime et avaient de bonnes relations en Géorgie.

Amérique du Sud.

Le steamer *Rising Star*, parti de Colon Aspinwall le 27 février, est arrivé à New York avec $385,375 en numéraire et les malles de Centre Amérique et des républiques du Pacifique.

La session du Congrès colombien s'est ouverte à Bogota le 2 février. Le président a recommandé dans un message la ratification par le Sénat du traité conclu avec les Etats-Unis pour le percement de l'isthme de Darien. La presse colombienne est favorable à la ratification du traité qu'elle regarde comme un poste destiné simplement à empêcher d'autres compagnies étrangères d'obtenir le percement un canal. Selon toutes probabilités, le traité ne sera pas ratifié.

Dans l'Amérique Centrale, le général Cerna a été élu président du Guatemala par le Congrès. Cette élection a servi de prétexte à une tentative de révolution qui a été promptement réprimée. Au San Salvador, M. Francisco Duenas a été réélu Président par un vote populaire. Le président du Costa Rica, enfin, a décrété la liberté de la fabrication et de la vente des boissons fermentées dont le gouvernement avait autrefois le monopole.

Au Pérou, la concorde est loin de régner. L'ajournement du Congrès, jusqu'en 1871, et son remplacement par une commission législative permanente, a mis fin au conflit qui s'était élevé entre le pouvoir exécutif et les chambres. Le Congrès a autorisé le président à passer des contrats pour la continuation des chemins de fer d'Arequipa à Puno et Cuzco, de Chimbote à Santa ou Huaraz, de Trujillo à Pacasmayo et à Cajamarca, de Lima à Zauja, et de tous les autres dont la République aurait besoin.

M. Iman Tucker, chef d'une commission hydrographique, nommée du temps du gouvernement du colonel Prado, pour l'exploration des rivières péruviennes qui se jettent dans l'Amazone, vient de publier un mémoire extrêmement intéressant sur le résultat de ses travaux.

Le président Balta devient chaque jour plus impopulaire à Lima. Sa conduite est plutôt celle d'un dictateur que celle d'un président constitutionnel. On pourra en juger par l'incident suivant que nous rapporte un correspondant:

Les manières despotiques du président Balta lui ont valu de nombreuses inimitiés de la part de la presse. Il y a quelque temps, il fit dégrader deux officiers en présence de leurs régiments pour avoir tenu des propos mal séants sur son compte. L'un d'eux écrivit dans le journal *El Comercio* que le chef de l'Etat avait violé toutes les lois du pays, et ne l'épargna pas dans sa vie publique et privée....

A la lecture de l'article, le président ne put contenir sa colère; il fit mander au Palais le gérant propriétaire du journal, Dr. M. Amunategui, homme respectable plus que septuagénaire, qui n'avait aucune responsabilité d'après la loi, l'auteur ayant signé. En l'apercevant le président devint furieux et l'outragea par des injures. Interdit d'une telle réception dont il ne comprenait pas la cause, le sieur Amunategui se hasarda à demander; mais aux premiers mots, la colère présidentielle se double, il donne ordre à l'officier de garde de faire fusiller le journaliste, ordre qu'il répéta plusieurs fois. En vain le ministre des affaires étrangères essaye de le calmer, il réussit seulement à l'empêcher de frapper une chaise sur ce vieillard. Trois autres ministres unissent leurs efforts à ceux de leur collègue pour conduire ce forcené dans la pièce voisine, où il ne cessait de crier: fusillez-le! fusillez-le!

Sur ces entrefaites, le ministre de la guerre et le préfet de Lima, frères du président, entraînent dans le salon où était le sieur Amunategui un peloton de soldats prêts à exécuter l'ordre de M. Balta. Ils voulurent le contraindre à cette pénible situation, mais l'officier s'y opposa alléguant l'ordre direct du président de le fusiller. Ils eurent beaucoup de peine à vaincre la résistance de cet esclave de la discipline.

Une demi-heure après, tout Lima était instruit de ce qui venait de se passer au palais. Les commentaires ne manquèrent pas, comme bien on pense; la réprobation était générale. Les personnes les plus distinguées s'empressèrent d'envoyer leurs cartes chez la victime de ce guet-apens officiel, qui pouvait tourner au tragique.

Voici maintenant comment pensait se venger le Président sur *El Comercio*: Le surlendemain de l'accident, il fit porter des matériaux de maçonnerie vis-à-vis de l'imprimerie, où résident le propriétaire et sa famille. On a informé de ce que ces préparatifs signifiaient; les agents de police répondent que par ordre du gouvernement, on va murer la porte d'entrée de la maison. Il n'y eut aucune protestation, on attendait. Mais il arriva contre-ordre avant qu'il fût rien entrepris; on remporta les matériaux quelques heures plus tard, en disant qu'il y avait eu erreur. Si la scène du palais avait un caractère féroce, celle du [illegible] est digne du ridicule. Tout Lima en a fait des gorges chaudes.

La petite vérole faisait beaucoup de ravages sur la côte, mais la ville de Lima a été épargnée jusqu'ici.

En Bolivie, le mouvement révolutionnaire a complètement échoué, et les principaux conjurés ont quitté le pays.

Au Chili, le conflit qui avait éclaté entre la Cour Suprême et le Congrès est terminé. En revanche, des difficultés sérieuses paraissaient devoir s'élever entre la république et le Brésil, au sujet du séjour prolongé de la flotte espagnole à Rio. Le ministre chilien dans cette capitale a demandé le renvoi de la flotte espagnole; l'empereur du Brésil a refusé en invoquant l'état de paix relative qui existe entre l'Espagne et ses anciens ennemis.

—Nous détachons les lignes suivantes de la chronique théâtrale d'un journal de Saint-Pétersbourg:

La *féerie Pathos* sévit de plus belle en provoquant des accès d'enthousiasme chez les abonnés et des accès de rage chez ceux qui ne le sont pas.

Une loge pour la seconde représentation a été payée 800 r (3300 fr) et un fauteuil au 12e rang 150 r. (600 fr.) Les billets d'un concert où la diva n'a chanté qu'une toute petite cavatine ont été enlevés en quelques heures à des prix fous, et la recette est montée à 7000 r. (28,000 fr).

Bilan—Durant l'année 1867, les chemins de fer anglais ont transporté 287,807,904 voyageurs, sur lesquels il y a eu 36 de tués et 487 de blessés; c'est un tué sur 7,994,664 voyageurs, et un blessé sur 412,924 personnes.

—Cinq groupes en bronze vont prochainement couronner les points culminants du nouveau théâtre de l'Opéra de Paris. Le plus élevé représentera Apollon, statue colossale montrant à la capitale qu'elle dominera tout entière, la lyre à *sept voix*.

Achetez vos vermicelli et macaroni chez Cassaux & Vergnole, 73 Old Levée.

LES PILULES DU DOCTEUR C. McLANE POUR LA MALADIE DU FOIE.

Sont précisément ce dont la plupart des gens ont besoin: une ou deux doses font fonctionner le foie, guérissent des maux de tête, excitent l'appétit, procurent un bon sommeil et, le malade, à son réveil, est heureux et il voit tout en beau. Il n'est personne qui ne souffre, de temps en temps, d'un

FOIE INACTIF

LES PILULES DU Dr. McLANE

sont ce qu'il leur faut. Ces PILULES activent parfaitement le foie et lui rendent sa force. Faites-en l'essai, et vous voudrez toujours en avoir une boîte chez vous.

☞ AYEZ SOIN D'ACHETER ☜

Les PILULES du Dr. C. McLANE, PRÉPARÉES PAR FLEMING BROTHERS.

On peut s'en procurer dans toutes les Pharmacies ou Magasins de campagne des Etats-Unis

Décédée hier, à 5 heures après-midi, LOUISE MERIC, âgée de quatre ans, fille de *Pierre Meric*. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à trois heures et demie après-midi. Le corps est exposé chez son père, au coin des rues Poydras et Basin.

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc, AU BUREAU DE CHANGE DE

J. BRETTE,

6........RUE ST-CHARLES........6
PRES CANAL

On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES De Mars et d'Avril.

Ouvert de 7 heures du matin à 8 heures du soir.

Avis spécial.

La représentation à l'Opéra, au bénéfice du Collège de Spring Hill, est renvoyée à la semaine après Pâques.

JULIEN MICHEL, Président du Comité. 14mars—

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne, Même maison après la rue de Canal, près de Lopez. Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

AU PUBLIC.

☞ Pour répondre à toutes les rumeurs répandues en ville contre nous, au sujet d'une représentation théâtrale au bénéfice du Collège de Spring Hill, je déclare que la dite affaire a été prise et que l'engagement a été fait à notre insu; que nous avons protesté dès que nous en primes connaissance; que de plus nous avons prié le comité de renoncer et que tout ce que nous avons pu obtenir a été de différer jusqu'après Pâques. En reconnaissant la bonne volonté et l'affectueuse sympathie des membres du comité nous nous devons cependant de refuser absolument toute part de la recette pour le Collège de Spring Hill.

Nouvelle Orléans, 14 mars 1869.

ANT. J. JOURDAN, Supérieur des Jésuites. 15 mars—1f

Répétitions.

Les répétitions générales, avec orchestre, pour le concert qui doit être donné à l'Eglise des Jésuites, auront lieu MERCREDI et JEUDI, 17 et 18 du courant, à 8 heures du soir [illegible]. LE COMITÉ D'ARRANGEMENT.

LA SOCIETE DE PRETS ET DE GARANTIES [illegible]. A. MARCHAND, Président.

HABILLEMENTS de Printemps et d'Eté à des Prix Réduits.

MALARD & TOOKER,

125....RUE DE LA COMMUNE....125 entre les rues Camp et St Charles.

VIENNENT de faire l'ouverture d'un nouvel approvisionnement d'Habillements de printemps et d'été

Qu'ils vendent à des Prix très réduits

Habillements tweed OAKS, superfins, coupes de derniers genres,

Habillements cachemire Middlesex, superfins, coupes des derniers genres,

PANTALONS et gilets de dessous Duck blanc et tout toile,

DUSTERS et sacs toile,

Habillements TOILE CREOLE, qualité moyenne et à bas prix,

Habillements LAINE D'ETE, qualité moyenne et à bas prix,

HABITS, pantalons et gilets de dessous, en drap d'été français, noir.

HABITS, pantalons et gilets de dessous en tricot français noir.

—EGALEMENT—

Un grand assortiment de pantalons et habits d'HABITATIONS, à bon marché,

Et une variété de LINGERIE de différentes qualités.

Notre stock entier sort des mains des fabricants et est des derniers genres. Nous le vendrons à une grande réduction, en GROS et en DETAIL.

MALARD & TOOKER, No 125 de la rue Commune.

INSTITUTION STE-MARIE. PENSIONNAT et EXTERNAT, 111....ESPLANADE....111. Dirigée par Mlle MALVINA DELERY. EXTERNES, $3 à $5 par mois; Pensionnaires $15, y compris blanchissage. Piano, $8 par mois; Solfège, $2. Dessin, $4. Ouverture, le 1er Avril.

En débarquement du navire "Prima-Donna," venu de Cette: 200 barriques VIN ROUGE de Languedoc, de la marque de Nollet & Estève, Cette. 30 balles amandes [illegible]. A vendre par HENRY VALETON & Co. 27, 29 et 31, rue Bienville.

"Sherry", Madère et Porto. 100 quarts de pipe Vins de "SHERRY", MADERE et PORTO, "Nollet & Estève", en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co., 27, 29 et 31, rue Bienville.

AVIS. A VENDRE, pour cause de départ, la CONFISERIE DE L'OPERA située au coin des rues Toulouse et Bourbon. Pour les renseignements et les conditions, s'adresser chez MM. DESBONS & BONNECAZE, No 187 rue Royale.

LOTERIE DE LA HAVANE. Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane. Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

BON PLACEMENT. VENTE A LONGS TERMES. On offre à vendre une belle propriété avec grand jardin, dans le carré de la ville, [illegible] rue de Canal. La maison est double et à deux étages [illegible]. S'adresser à M. Cuvellier notaire public, passage de la Bourse [illegible].

BONNE AFFAIRE. DEMANDE D'UN ASSOCIE. UN homme connaissant bien le service d'une boutique et pouvant disposer d'un certain capital, trouverait à s'associer dans un des bons établissements de ce genre [illegible]. S'adresser à M. Cuvillier, notaire public, Passage de la Bourse, No 6.

A VENDRE. GROCERIES. Un Café Grocerie situé au coin des rues Claiborne et St Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

MAISON J. GALINIER, 101.......RUE ROYALE.......101 ENTRE ST-LOUIS ET CONTI. MARDI, 16 mars 1869. —Ouverture de— MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE. CHAPEAUX MODELES en taille et crêpe nouveauté. CHAPEAUX DE PAILLE en tout genre. Grand assortiment de Fleurs françaises, TOUTES LES NOUVEAUTES POUR MODES. Mr J. Galinier invite ses clients et les dames à venir visiter son choix de marchandises qui ne sera ni moins élégant ni moins varié que celui de la saison dernière. PRIX MODERES. 16mars—1m

Mme MARIA VOISIN, 32.....RUE DE CHARTRES.....32 (Au coin de la rue Douane.) MAGASIN DE MODES ET DE FAÇONS. MME VOISIN a le plaisir d'annoncer aux dames qu'elle vient de recevoir un bel assortiment de Marchandises Nouvelles de Printemps, Chapeaux de paille, Crêpe, Tulle, Fleurs, &c, &c, &c. —Egalement— Articles de fantaisie pour robes, points, pèlerines, dentelles Chantilly et Lama, qu'elle vendra à bas prix.

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier. 14 mars—1m

AVIS. J'AI pris aujourd'hui, en société, M. JOHN F. POLLOCK. Les affaires de ma maison seront, à partir de ce jour, conduites sous la raison sociale de AR. MILTENBERGER & POLLOCK. Le nom de ma maison sera à partir de ce jour Ar. MILTENBERGER & POLLOCK. Ar. MILTENBERGER. Nlle Orléans, 16 mars 1869.

A. BROUSSEAU & Co., 17....Rue de Chartres....17. IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enameled. ETOFFES A RIDEAUX, damasse, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

INSTITUTION A. CORDIER POUR JEUNES GENS 284.....Rue Dumaine.....284. ENTRE CLAIBORNE ET DERBIGNY. Pension, demi pension et externat. Cours d'instruction supérieure en Anglais et en Français. Langues mortes et étrangères. Mathématiques et Tenue des Livres, Opérations Commerciales, Dessin et Musique, etc. CLASSE DU SOIR. Prix Modérés.

AU PUBLIC. [illegible] A. CORDIER.

B. O. MESRITZ. Manufacture d'Habillements DU SUD. No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans. VENTE AU PRIX COUTANT. Qualité et prix au-dessus de la concurrence.

AVIS. Le capitaine et les consignataires du navire norvégien CHAPMAN ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de ce navire. C. CAVAROC. No 5, Passage de la Bourse.

MODES de Printemps. LA MAISON DERBES [illegible]. J. DERBES, No 81 rue Royale.

SIX DE OLS CHEMISES. [illegible] Six chemises à devants flottant, dans une boîte [illegible] Six chemises à petits plis, dans une boîte [illegible] Regardez dans la fenêtre, au coin des rues St-Charles et Canal. Lingerie de messieurs à aussi bon marché. N. B. — Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous. LEIGHTON & HAYMAN.

Charcuterie Parisienne. Mr LOUIS HIMBERT, arrivé récemment à la Nouvelle Orléans fera jeudi, 18 du courant, [illegible] l'ouverture d'une CHARCUTERIE, à l'angle des rues Bourbon et Toulouse [illegible].

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. No 104 de la rue du Canal. Nouvelle Orléans, 15 mars 1869. AVIS est donné que l'élection annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie, le LUNDI 5 avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. G. W. NOTT, Secrétaire.

Ecole de Médecine de la Nlle-Orléans. EXAMEN. LES EXERCICES ANNUELS AURONT LIEU à la Lyceum Hall (Salle du Lycée) le MARDI 16 mars, à 1 heure de l'après-midi. Les citoyens en général sont invités à y assister.

MUSÉE, 103......ST CHARLES......103. LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle, [illegible]. MARIANO CAIPASSI.

EN débarquement du navire "Chapman" venant de Bordeaux: 10 caisses de vin J. B. Godard, 25 barriques vin rouge St Macaire, 20 de vin blanc Duvergier, 100 caisses vin rouge Coutry. A vendre par A. ROCHEREAU & Co. 16 & 18 rue St Louis.

Demande de Cigariers. ON demande de bons OUVRIERS CIGARIERS. S'adresser aux Nos 350 et 352, rue Royale.

Toiles de Cambrai!! Toiles de Courtrai!! Grand assortiment de printemps REÇU PAR P. BRIERRE, Rue de Chartres, 3 (Au premier). TOILES fortes et légères. SERVICES de table. DRAPS de lits de Courtrai. OUVRE. DEVANTS de chemises à plissé brodés. LINON. MOUCHOIRS batiste et linon. BATISTE.

W. W. CARRE & Co, 250.......RUE DELORD.......250. MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypre, Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Barreaux, etc. [illegible] Les ordres doivent être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, [illegible] St Charles, Boîte No 60.

A vendre pour cause de départ. GROCERIES. [illegible] M. S. GUILLAUDANNE.

A Vendre, GROCERIES. Une grocerie, pour la vente au détail. [illegible] est située au coin des rues [illegible] et Villeré, et fait de bonnes affaires. [illegible]

J. LEVOIS A REÇU, Par le "BAVARIA" Beaucoup de NOUVEAUTÉS en Etoffes à Robes de PRINTEMPS et D'ÉTÉ, Qu'il offre à vendre en ce moment EN GROS ET EN DETAIL, à très bas prix —ET— invite les acheteurs à venir examiner le stock de ETOFFES A ROBES, BONNETERIE, TOILES, LINGE DE PEAU, pour Dames et Messieurs, ARTICLES DE MÉNAGE, ETOFFES DE BLANC, de toutes variétés. Etoffes du pays et TOUTES les marchandises convenant aux PLANTEURS et aux marchands DE LA CAMPAGNE. J. LEVOIS, Au Coin des rues Canal et Bourbon. 14 mars—3f

Printemps de 1869. THEO. DANZIGER, 163.......RUE CANAL.......163. AYANT reçu un grand assortiment de marchandises par les derniers steamers je les offre à mes amis à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS. En Marchandises pour Robes j'offre MOZAMBIQUE et BAREGES, à CARREAUX, à 25 cts, en avant. MOZAMBIQUES des genres les plus nouveaux, à 40, 50 et 60 cts. BAREGES et GRENADINES, DRAP JAPONAIS et LINONS. [illegible] ALPACAS, TOILES imprimées, JACONATS imprimés. En marchandises noires: ALPACA, MOUSSELINE DE LAINE, TAMINE, MERINOS français, DRAP IMPERATRICE, ETAMINE, TOILE D'IRLANDE, SERVIETTES, NAPPES DAMASSÉES, COURTEPOINTES DE MARSEILLE, CORSETS FRANÇAIS, BRODERIES, PARASOLS, CHALES GRENADINE, CHALES MERINOS et THIBET, CHALES DE DENTELLE, CHALES ET ROTONDES en VRAI LAMA, CHANTILLY, MARCHANDISES AMERICAINES, COTONS IMPRIMÉS [illegible]. THEO DANZIGER. No 163 de la rue du Canal. 14 mars—

72....RUE DU CAMP....72. STEEL & Co., MARCHANDS DE FOURNITURES DE BUREAUX Imprimeurs, Lithographes, —ET— Fabricants de Livres en Blanc. 72 ...RUE DU CAMP....72. Maison du Times. Nous appelons l'attention du public sur notre bel établissement d'IMPRESSIONS A LA VAPEUR. [illegible] GRANDES [illegible] PETITES AFFICHES, des CIRCULAIRES, des MEMOIRES, des CARTES [illegible] Les LIVRES EN BLANC [illegible].

AVIS. Nous avons, aujourd'hui, nommé notre successeur M. E. OFFNER. 1er mars 1869. LEVI & NAVRA.

E. OFFNER, 174 ....RUE DU CANAL....174 ENTRE LES RUES BARONNE ET DRYADES. Faïence, Porcelaine, Verrerie, FOURNEAUX DE CUISINE Et Articles de Ménage. M. OFFNER annonce à ses amis et à ses clients qu'il a ouvert le magasin occupé naguère par MM. LEVI & NAVRA, au No 174 de la rue du Canal. Il servira les anciens habitués de la maison comme ils l'étaient auparavant. Le public trouvera chez lui tous les articles de ménage qui se rattachent à cet établissement de premier ordre. Les dames qui désirent compléter des services de table et à café, en porcelaine, peuvent y faire des achats à très bas prix. M. OFFNER reçoit, en ce moment, un grand assortiment de plaqué—tels que pots à fleurs, huiliers, cuillers de table, cuillers à café des meilleures qualités, à des prix réduits, et les célèbres fourneaux "Cotton Plant" de cuisine. Les fourneaux vendus en ville seront livrés et montés gratis. Le public est invité à venir examiner les articles avant d'acheter ailleurs. Qu'on se souvienne du magasin No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Poydras. E. OFFNER.

MADAME DUPUY, VIENT d'arriver de Paris avec les dernières modes de France et de New York. [illegible] Un grand assortiment de plumes. NETTOYAGE et TEINTURE de PLUMES. 97.......RUE ROYALE.......97 Nouvelle Orléans.

MADAME ROBERT. 195....RUE DU CANAL....195 Entre les rues Bourgogne et Remparts. DENTELLES et CHALES DENTELLE, RICHES MODES, NOUVEAUTES et FAÇONS DE ROBES. Des derniers genres de Paris.

Avis aux Dames. Cheveux et Chignons nouveaux. Le soussigné a l'honneur d'appeler l'attention toute spéciale des Dames de la ville et de la campagne sur le magnifique assortiment de Cheveux Lissés et Frisés, de toute longueur, qu'il vient de recevoir de Paris. Ses Cheveux comprennent les nuances ROUGE BLOND, CENDRÉ, etc. jusqu'au plus beau NOIR. Le soussigné a également reçu des CHIGNONS d'un nouveau modèle, il invite ses clients à venir les examiner. Aussi, un beau choix d'ÉVENTAILS. 25 pour cent meilleur marché que dans toute autre maison. FELIX SARON, 14, RUE BARONNE. Près Canal.

DEMANDE—Une bonne Cuisinière, Française ou Créole, faisant parfaitement la cuisine et pouvant donner d'excellentes recommandations. [illegible]

Blanchisseuse. ON a besoin immédiatement d'une bonne blanchisseuse. S'adresser encoignure Esplanade et Derbigny, 3e District.

Ufficio Consolare d'Italia. A datare dal 14 Marzo corrente la Cancelleria sara provvisoriamente trasferita al No 14 via Conti, tra Peters e Levée. 13 marzo—6f

Grand Bal Paré et Masqué DONNÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE MUTUELLE DU PELICAN, Vendredi, 19 Mars 1869 (Saint-Joseph), AU DEUTSCHE COMPANY HALL, Coin Bienville et Passage de la Bourse, POUR LA CONSTRUCTION D'UNE TOMBE.

—Directeurs—

Dr Chs Delery, P. Lefèvre, F. M[illegible], Chs F. Carr, *A. L. Tissot, *J. L. Barjac, A. Hebrard, M. George, F. Darter, G. L. Bercier, A. D'Hémécourt, M. T. Ducros, L. E. Marchand, T. M[illegible], Jos Brown, G. Harbier, L. Dere[illegible], J. T. Drégeste, J. Loewengardt, P. E. Larroche, J. G. Nixon, Jos Brignac, *E. Doumeing, *E. Lambert, *E. Delery, D. Bienvenu, Alb Faul, L. F. Lemarié, G. Leclere, M. Cassy, J. R. Ducros, A. D. Bernoudy, W. F. Larroche, J. A. Beaut, O. H. Desforges, F. L. Fazende, Chs Maximilien, P. Dufort, Jules Lambert, A. Dimitry, J. Bidary, *J. A. Jaquet, *Julien Michel, P. Barthe, *Gen. Forstall, *P. Marquez, F. A. Bonnelier, P. Laresta, R. D. Hubbard, L. Carrière, L. Power, L. Villemain, J. H. Hardy, J. H. Gerdin, R. Barbier, S. de Arrendondo, V. J. Bayh[illegible].

* Comité d'invitation.

On peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant chez J. A. Jaquet 180 rue Royale, chez B. [illegible] rue du Canal, à M. J. A. Beaut, au [illegible] Bienville à J. R. Ducros, et chez G. [illegible] St Pierre et Royale.

Les demandes pour invitations de dames seront reçues jusqu'au 17 mars, chez J. A. Jaquet, 180 rue Royale.

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Prix du billet.........................$5.
19 fév—1m [illegible]

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il continue de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes [illegible] 500 douzaines de sirops, tels que Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Romance, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Nutmeg, &c &c. TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, [illegible]

ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

L. H. RICHARD, Importateur direct de Marchandises Sèches, 46, VIEILLE-LEVEE. Reçoit un grand assortiment d'articles de Printemps par les steamers Fire Queen, Bavaria, Pioneer, Et navire Brookman. —TELS QUE— DRAP D'ETE, ALPACA, ETAMINE, COUTIL gris, MADRAS [illegible] LINEN LAWN, TOILE [illegible] COTONNADE, BAREGES, PARAPLUIES et BAINS DE MER, GANTS, PARFUMERIE, GLANDS et ARTICLES DIVERS POUR TAPISSIERS.

ASSUREZ-VOUS —A LA— COMPAGNIE ETNA, d'Assurance sur la Vie, —Etablie à— HARTFORD (Connecticut), —Et dont— L'ACTIF EST DE PLUS DE Onze Millions de piastres. Wm. E. FITZGERALD, Directeur de la Succursale, EN LOUISIANE. BUREAUX—No 2 de la rue Carondelet, [illegible] ORLEANS.

En débarquement des navires PRIMA DONNA, de Cette, et CONCEZIONE, de Marseille.

150 Barriques VIN ORDINAIRE [illegible] PAUL EMILE THOMAS, [illegible] CETTE MARSAL, BANDOL [illegible], PORT F. DURAND, PAUL EMILE THOMAS, SHERRY PALE, PAUL EMILE THOMAS, [illegible] HUILE D'OLIVE Supérieure, [illegible] SAVON CASTILLE, VERMICELLI et MACARONI, OLIVES et CAPRES MAYAN. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6, Vieille-Levée.

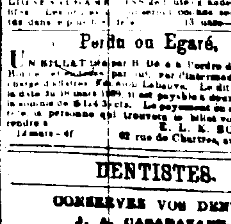
Banque du Sud. Nlle Orléans, 13 mars 1869. L'INTÉRÊT de l'EMPRUNT DES MILLION [illegible] THOS LAYTON, Président.

AVIS. Bal[illegible] de la Compagnie de la Bourse des Marchands. Les abonnés et les résidants en général sont informés [illegible] E. C. WHARTON, Surintendant.

Liquidation! Liquidation! POUR CAUSE DE DEPART.

L. ETERNOD Angle des rues Ursulines et Bourbon ET Conti et Bourbon. A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public [illegible] MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE [illegible] excellente occasion offerte aux marchands de la campagne. N. B.—A vendre: Les installations des deux magasins [illegible] l'angle Ursulines et Bourbon.

AU VIEUX PECHEUR, 132.....PASSAGE DE LA BOURSE.....132 (ENTRE ST. LOUIS ET CONTI)



AUGUSTE THÉZÉ [illegible]

Perdu ou Egaré. UN BILLET [illegible] E. L. K. BONNET, 62 rue de Chartres, au premier.

DENTISTES. CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 30.....RUE DU CANAL.....30 [illegible]

Dr. C. BLANCKE 416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418 Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle. GRAND SUCCÈS! [illegible]

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 15 MARS—CLASSE [illegible]

61	21	49	37	44	46	23	53	70	[illegible]	72	4	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. C. T. HOWARD Président. [illegible] St Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, le 1er jour de janvier 1869. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) Chas. T Howard................Président.

Loterie de Numéros Simples. GROS LOT.......$50,000. Classe A. Tirage, le SAMEDI, 27 mars 1869, à la Nlle Orléans

—PLAN—

32,000 billets .... 400 lots gagnants

1 lot de $50 000 soit	$50 000
1 lot de $25 000 soit	$25 000
1 lot de $10 000 soit	$10 000
1 lot de $[illegible] / 1 lot de $[illegible] / 1 lot de $[illegible] / 1 lot de $[illegible] soit	$20,000
20 lots de $1000 soit	$20,000
[illegible] lots de $[illegible] soit	$25 000
150 lots de $[illegible] soit	$30 000
200 lots de $100 soit	$20 000

LOTS D'APPROXIMATION.

9 lots de $400 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $50 000, soit ... $3 600

9 lots de $300 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $25 000, soit ... $2,700

9 lots de $200 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $10 000, soit ... $1,800

36 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $5,000, soit ... $3,600

400 lots s'élevant à ... $[illegible]

Billet entier $12; demi-billet, $6; quart de billet $3; huitième de billet, $1 50.

Explication des lots d'approximation. [illegible]

CHAS T. HOWARD, président.

Loch Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

UN MILLION DE PIASTRES —DE— Propriétés Foncières Situées dans cette ville ET MISES EN LOTERIE!

Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868.

Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. Ce sont: l'HOTEL ST-LOUIS, converti de ce moment; le Mobilier de l'Hôtel; l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS; la MAISON les MAGASINS et ENTREPOTS Nos [illegible] de la rue Royale, [illegible] de l'Hôtel; la MAISON et BATISSES No [illegible] de la rue St-Louis, en face de l'Hôtel; les bâtisses de la FERME DE L'HOTEL ST-LOUIS, des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement situées.

Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui le voudront. Les demandes de billets devront être adressées à

C. H. HALL, à l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans, Lou.

12 lots gagnants—Prix du billet $10. 15 déc—PP

Avis aux Contribuables. M. FELIX A. DUCROS se chargera de payer la taxe d'Etat de ceux qui auront besoin. S'adresser à son Bureau No [illegible] rue Commune. 27 fev—1m PP

MODES! MODES!

Mme EMERY, No [illegible] rue Royale, vient de recevoir un magnifique assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE pour dames et pour enfants, ainsi qu'un grand choix de FLEURS, BLONDES, Crêpe et tulle gravé. Mme Emery vient également d'adjoindre à son magasin de modes, un ATELIER DE COUTURE et elle est prête à exécuter toutes les commandes en ROBES, CONFECTIONS et LINGERIE dont on voudra bien l'honorer. 2 mars—1m

A VENDRE. Le magnifique établissement de SALON d'HUITRES [illegible] rue Front Levee No 46 et [illegible] Aussi, sept grandes glacières pour l'usage des Bouchers. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à M. JAMES FORBES, Propriétaire.

PRODUITS DE L'OUEST. PORC MESS, &c. Barres de Choix, Graisse en tierçons, kegs, caisses, Whiskey Bourbon et Monongahela, Jambons ensacres, Beurre de Goshen & c. Huile de Graisse et Chandelles, Amidon raffiné et Savon, Saindoux et autres articles. A vendre par OSCAR SERCIER & CO., 31 rue Poydras, entre Magasins et Tchoupitoulas. 20 fev—1m PP

$55, $55, $55, $55, $55

Machine à coudre de GROVER & BAKER, Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix. Excellentes sous les rapports suivants: BEAUTÉ et élasticité du point, Perfection et simplicité de la Machine, Usage des deux fils directement des bobines, Aucun apprentissage [illegible] des coutures à la main et au cordonnet. Grande marge d'appréciation, sans changement d'ajustement. La couture retient sa beauté et sa fermeté après le blanchissage et le repassage. Ces machines font un point qui les rend supérieures en [illegible] aux plus jolies broderies permanentes. Le premier prix — la Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné aux représentants de la [illegible] GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. [illegible]

LLAMBIAS & DOUBRE, 115.......RUE DU CANAL.......115. (Face aux [illegible]) ETABLIS EN 1856. PRODUITS de l'Ouest et du Nord, Porc, Farine [illegible] Harengs, Saumon [illegible] Liqueurs, et autres articles [illegible]. 24fev—1m PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain EST prête à recevoir et livrer le fret [illegible] GEORGE PANDELY, Surintendant.

Propriétés à louer et à vendre.

A LOUER. LE GRAND MAGASIN à quatre étages, No [illegible] de la rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon. Livraison le 15 mars. Pour les conditions, s'adresser à WM H. VREDENBURGH, 75 de la rue Peters. 6 mars—1m

MAISON A VENDRE. A VENDRE une belle maison de résidence, située rue du Camp, No 32? entre Calliope et Erato [illegible] S'adresser à Grasegard et Schneider, rue de la Vieille-Levée, No 11, en face de la poste.

A LOUER. Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.

A LOUER. A bon marché une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.

A Vendre. LE fonds d'une Boulangerie ayant une nombreuse clientèle, située [illegible] S'adresser à CHARBONNET, 165, rue Poydras.